



VLAN 29/11/2017

Sa famille hébergeait des G.I.

Alphonse Bodau a 82 ans. Mais en 1944 il n'avait que 7 ans quand ses parents, andennais, ont hébergé des G.I. américains. Benjamin Wolfe est l'un d'entre eux et Alphonse l'a connu. Plus de 73 ans après, le fils de Benjamin, Éric, a voulu retrouver la famille andennaise. Après plusieurs années de recherches, les deux descendants ont pu se retrouver, il y a un mois.



Benjamin Wolfe est à gauche sur la photo et Alphonse est le petit garçon appuyé sur son épaule. © D.R.

Le père d'Alphonse Bodau était un dentiste d'Andenne durant la seconde guerre mondiale. Il a hébergé des G.I. américains durant l'hiver 44 alors que ces derniers se préparaient pour la bataille du Rhin. « Les Américains avaient un soin particulier pour leurs dents, donc beaucoup d'entre eux passaient par le cabinet de mon père pour des blanchiments ou autre », explique Alphonse, aujourd'hui âgé de 82 ans. Parmi ces G.I., Benjamin Wolfe, originaire de San Francisco, est passé par la maison des Bodau au numéro 14 de la rue Janson.

Le fils du soldat, Éric Willis Wolfe, a trouvé dans les documents de son père décédé, des photos de la famille Bodau ainsi que d'une famille liégeoise chez qui il aurait séjourné. « C'est la photo d'un petit garçon de Liège, à Grivegnée, qu'Éric Wolfe a d'abord découvert. Il l'a retrouvé grâce à internet et lui a envoyé un mail. Mais il ne s'agissait pas de sa famille ou en tout cas il ne s'en souvenait pas », raconte Alphonse, qui malgré l'âge, garde l'esprit très clair.

Dans les pages blanches

Roger Lemaire, l'enfant lié-



Alphonse Bodau vit aujourd'hui à Wépion. © L.M.

geois, retrouvera Alphonse Bodau, une fois encore grâce à internet: « J'ai envoyé l'histoire au blog « La petite gazette », spécialisé dans le domaine, mais je n'ai jamais eu de retour », explique Roger Lemaire. C'est donc en téléphonant tout bêtement aux familles Bodau inscrites dans les pages blanches, en ligne, qu'il

tombe sur Alphonse. Le vieil homme se rappelait alors parfaitement de ces G.I. américains qui occupaient le dernier étage de leur maison familiale. « J'ai 5 sœurs et j'étais le seul garçon, le dernier. Je me rappelle qu'on allait leur rendre visite le soir lorsqu'ils rentraient de leurs exercices. Ils dormaient dans des

sacs de couchage. Ils nous donnaient du coca-cola et des chocolats. Cette maison était immense et mon père l'a vendue il y a longtemps. Je suis marié depuis 54 ans avec ma femme et elle n'a pas eu le temps d'y mettre les pieds! C'est pour vous dire! »

Alphonse Bodau et Éric Wolfe se sont rencontrés il y a un mois chez Alphonse. Un moment plein d'émotions: « J'ai été très étonné de la démarche et j'ai vraiment été ému de le rencontrer. Je l'ai aussi remercié pour le sacrifice que son père avait fait pour nous. » Quant à ses parents, Alphonse les voit simplement comme « de bons citoyens qui ont fait leur devoir mais pas comme des héros. »

La recherche de la famille liégeoise continue pour Eric Wolfe. En lui souhaitant de retrouver les quelques derniers témoins, de cette histoire inoubliable. •

L.M.